

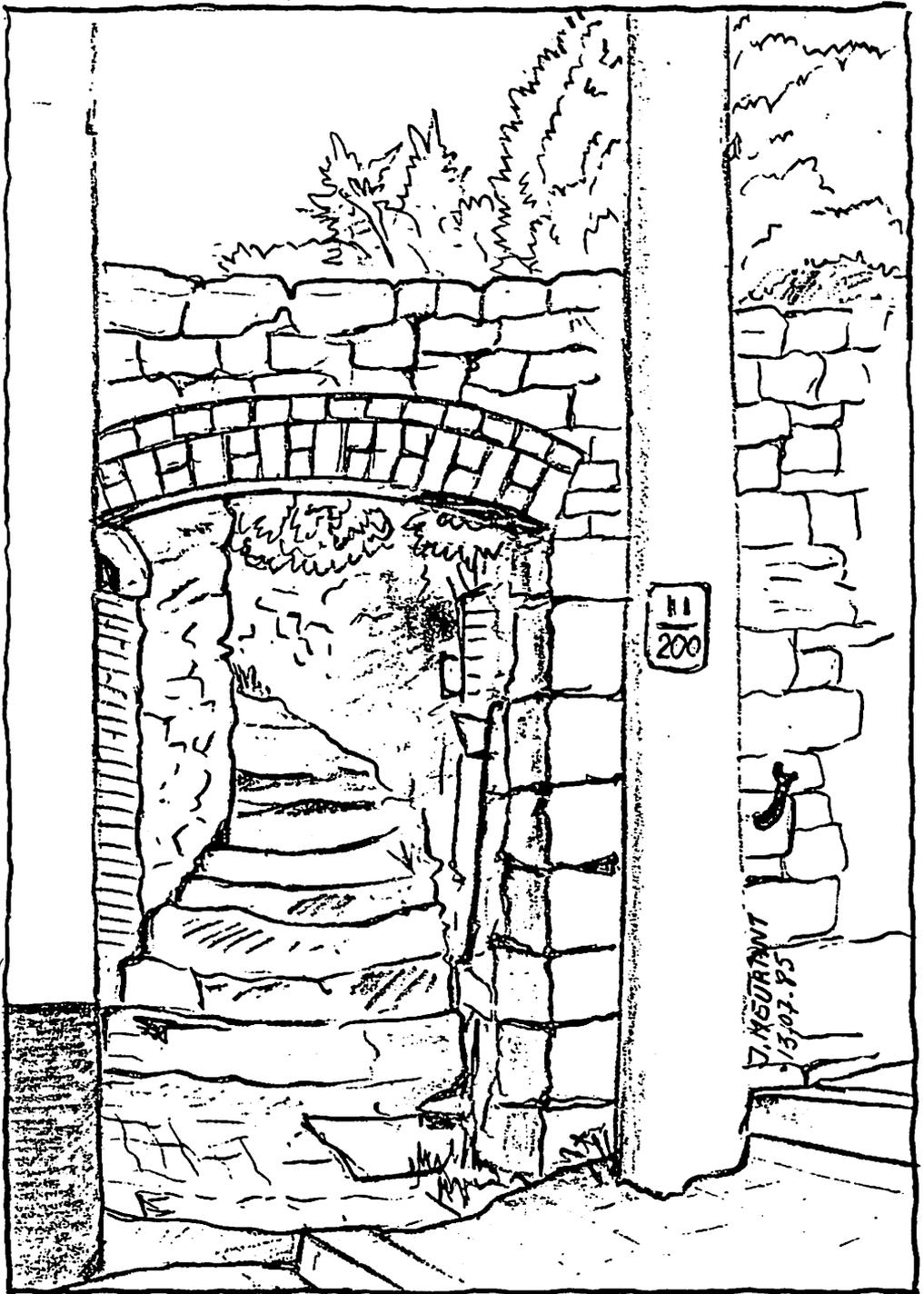
UN COIN BIEN DE CHEZ NOUS.

LA RUELLE "au brin".

Bien entendu, les plans officiels de nos rues et ruelles évitent, avec décence, de nommer cette pittoresque voie piétonne du centre du village. La gouaille populaire, elle, n'hésite pas à renseigner le curieux: c'est la ruelle qui unit la ruelle du curé au monument aux morts.

Bien connue des anciens, il faut croire qu'elle leur fut accueillante et bien commode lorsque, un peu fêtards, ils étaient subitement fort pressés de s'isoler. Encore ne faut-il pas confondre "ruelle au brin" et "ruelle Poutchfr". Cette dernière descend de la rue de l'église jusqu'au Tienne du Notaire et devrait son nom à un pauvre locataire du début du siècle, petit de taille et se disant horloger.

Aujourd'hui, la ruelle au brin, bien que propre, reste un peu oubliée des visiteurs malgré un charme certain. S'ouvrant sur la rampe de l'église par une arche percée dans un très beau mur de moellons de grès, elle escalade la côte par quelques marches taillées à même la roche grenat. Dès l'entrée, une vieille pompe encastrée dans la muraille évoque le temps où la distribution d'eau était un confort si rare et si précieux qu'il était requis de le partager entre tous les riverains de la place publique. Si nous en croyons d'anciens documents, il semble bien qu'aux derniers temps de l'abbaye, la ruelle actuelle était en fait un chemin bien plus large qui permettait l'accès de la place publique à partir de la rue du Pichotin (rue Albert 1er). C'est au cours du XIXe siècle que de nouvelles constructions amputèrent progressivement cette voie difficile remplacée d'ailleurs avantageusement par le percement de la rue de l'Entreville.



D'après quelques anciens de notre commune, la pompe serait la dernière d'une série échelonnée depuis la captation au Trou des Loups jusqu'à l'aboutissement sur la place publique. Cette canalisation d'eau potable aurait existé sous l'ancien Régime. Dans son livre (édité en 1865): Lobbes, son abbaye et son chapitre, l'abbé J.VOS nous raconte les événements dramatiques du 11 mai 1794 lorsque les révolutionnaires français aidés de quelques habitants mirent un point final au règne de l'abbaye Saint Pierre de Lobbes.

"Ils (les habitants), arrachèrent encore les tuyaux en plomb qui amenaient l'eau de la fontaine fermée près de la chapelle Saint Roch, à trois fontaines situées l'une au hameau dit Rie des Gaux, l'autre sur la place et la troisième près du pont jeté sur la Sambre."

Si l'origine de cette commodité publique peut être attribuée aux moines de l'abbaye, la pompe de la ruelle au brin en serait donc le dernier signe visible et mériterait bien une restauration afin d'en conserver l'ultime souvenir.

La ruelle au brin vécut également des journées dramatiques les 22 et 23 août 1914. Après la terrible bataille d'Heuleu, quelques soldats isolés sur la rive gauche de la Sambre, furent surpris par l'arrivée des Allemands sur la place du village. Retranchés dans cette ruelle, ils firent feu sur l'ennemi, mais, inférieurs en nombre, ils retraitsèrent vers l'église. Par la ruelle Poutchfr, ils descendirent vers la Sambre où le pont était déjà sauté. Le passage de l'écluse et du déversoir leur fut une planche de salut pour rejoindre l'armée française. Dépités les soldats attribuèrent ces coups punition frappa notre village: toutes les maisons de ce quartier furent incendiées volontairement.

Plusieurs cartes illustrées de l'époque témoignent du lamentable résultat. A ce jour encore, une habitation de la ruelle n'a pas été relevée de ses ruines.

Cette petite ruelle mérite donc bien plus que notre indifférence ou notre ironie. Gageons qu'à l'avenir, les Lobbains lui donneront un nom plus évocateur de son histoire et s'attacheront à lui conserver son charme un peu désuet.

J. MEURANT

